

... toute fin décembre, Dmitri Medvedev, ex-président par intérim de la Russie, plus sosie vocal de Vladimir Poutine que jamais, a publié sur son compte Twitter un horoscope très particulier : ses prédictions mondiales pour 2023. Elizabeth Tessier peut aller se rhabiller, c'est du très lourd : avènement d'un IV^e Reich en Europe, occupation par la Pologne et la Hongrie de l'Ukraine occidentale, nouvelle guerre entre la France et l'Allemagne, guerre civile aux États-Unis aboutissant à l'élection d'Elon Musk à la Maison Blanche, fin de l'euro et du dollar comme monnaies de réserve... Pour les Russes qui pensent que l'Occident est majoritairement composé de régimes nazis, ce tableau apocalyptique est sans doute à la fois concevable et réjouissant. Pour les autres, il est juste le symptôme d'une imagination débordante, mais quelque peu inquiétante.

C'est tout le charme dangereux du complotisme. Dans l'absolu, rien de plus rigolo et stimulant pour l'esprit qu'une belle théorie du complot. La fiction, littéraire comme cinématographique, en regorge, et plus la conspiration est tordue et alambiquée, meilleur est le résultat. Dans la foulée de l'assassinat de Kennedy et de son lot d'échafaudages explicatifs aussi romanesques que variés - dont quelques-uns parfaitement plausibles, car l'Histoire, récente comme ancienne, est elle aussi pleine de machinations politiques -, Hollywood a livré dans les années 1960-1970 quelques chefs-d'œuvre de cinéma parano. Mais dès qu'il sort du domaine de la fiction pour entrer dans le réel,

et en particulier dans le champ politique, le complotisme devient hautement nocif.

En cela, il rejoint la religion - il la rejoint aussi d'ailleurs sur le terrain de la foi inébranlable qu'il génère chez ses adeptes. La Bible, bien qu'écrite avec les pieds, est un formidable bouquin d'aventures fantastiques gore, avec en prime une sacrée dose de perversion : inceste, parricide, infanticide, pédophilie, massacres et supplices en tout genre, les « Saintes Écritures » n'ont rien à envier à l'imagination du marquis de Sade. Mais dès que l'on prétend s'en servir à des fins politiques et de contrôle social, c'est un cauchemar. Il en va de même pour les théories du complot. Les histoires de sectes occultes occupées à dominer le monde, ça peut être très amusant. Mais quand ça devient *Les Protocoles des sages de Sion*, on ne rigole plus.

Or il se trouve que le complotisme est d'abord et surtout affaire de politique. Derrière chaque fantaisie délirante, il y a de sales arrière-pensées de manipulation collective. Là aussi, comme pour la religion, c'est généralement afin de transformer les citoyens en dociles marionnettes que l'on invente toutes ces fables foldingues de Terre creuse ou plate, d'Illuminati, de reptiliens, de marche sur la Lune tournée en studio, de traces d'avions empoisonneurs, de compteurs Linky qui grillent les cerveaux, de Boeing qui ne s'est pas écrasé sur le Pentagone, et, naturellement, de juifs francs-maçons qui dirigent le monde. Dans les théories du complot, même les plus farfelues, l'intention précède toujours l'invention.

Et après tout, pourquoi s'en priver ? Depuis des millénaires, des millions d'êtres humains tiennent pour avérés - et en redemandent - des récits de vierge enfantant un futur mort-vivant, de prophète chevauchant un cheval ailé à tête d'homme et queue de paon, de déesse à huit bras, de conscience éternellement réincarnée, de plaisirs paradisiaques ou de souffrances infernales qui nous attendent une fois digérés par les asticots... Ce ne sont pas des histoires de vaisselle.

